

Équipes artistiques

• ACTEURS

Nakamura Shido, Nakamura Shichinosuke, Nakamura Kannojo, Nakamura Sanzaemon, Nakamura Choshi, Nakamura Kosaburo, Sawamura Kunihisa, Nakamura Icho, Nakamura Shiichi, Nakamura Nakanosuke, Nakamura Nakashiro, Nakamura Nakasuke, Nakamura Nakaya, Nakamura Nakaji, Onoe Takamatsu, Onoe Matsumushi, Kataoka Matsushiro, Kataoka Matsutarō, Sawamura Mitsuki, Ichikawa Kiraku, Dobashi Keiichi

ENSEMBLE MUSICAL KIYOMOTO

• RÉCITANTS **Kiyomoto Kiyomidayu, Kiyomoto Ichitayu, Kiyomoto Kuniedayu**
• SHAMISEN **Kiyomoto Eikichi, Kiyomoto Yoshijuro, Kiyomoto Shiichiro**

ENSEMBLE NAGAUTA ET ENSEMBLE OZATSUMA

• CHANT **Kineya Sanyoshiro, Tobaya Sannosuke, Yoshimura Shotaro**
• SHAMISEN **Kineya Eishichiro, Tobaya Kazuki, Kineya Gokichiro, Yoshizumi Tomotaka, Kineya Eikichiro**
• CHEF DE L'ENSEMBLE NAGAUTA **Tobaya Sanemon**
• SÉLECTION DES MUSIQUES **Kineya Juzaburo**
• CONSEILLER **Tobaya Richo**

ENSEMBLE NARIMONO

Tanaka Saei, Tanaka Sajiro, Mochizuki Tساناري, Mochizuki Tashu, Tōsha Kashō
• CHEF DE L'ENSEMBLE NARIMONO **Tanaka Denzaemon**

• CHORÉGRAPHERS **Fujima Kansō, Fujima Kanjuro (KASANE)**
• LUMIÈRES **Ikeda Tomoya**

• CHORÉGRAPHERS DES COMBATS

Nakamura Icho, Nakamura Shiichi
• RÉGISSEUR **Takeshiba Tokutaro**
• DÉCORS **Adachi Yasuo, Kubota Takekazu, Suzuki Takeshi, Tsunoda Takashi, Ikeda Tetsuaki, Yasuda Soutaro, Yamagishi Yuki**
• TSUKE (EFFETS SONORES) **Hoshina Miki**
• RÉGIE LUMIÈRES **Taga Masaki, Tokita Masayoshi**
• SON **Yuasa Noriyuki**
• ACCESSOIRES **Kimura Sho, Kinoshita Yuka**
• COSTUMES **Goto Ikumi, Yoshida Makoto, Ozaki Arisa**
• PERRUQUES **Umeda Naofumi, Takeda Hiromi, Taniyama Shiho**
• MANAGER DE COMPAGNIE **Harashima Yasuyoshi**

• TEXTES PROGRAMME DE SALLE **Patrick De Vos**
• PHOTOMONTAGE COUVERTURE © CREATIVE ROOM MK

PRODUCTION SHOCHIKU CO., LTD
CORÉALISATION CHAILLOT - THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE,
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
CO-ORGANISATION FONDATION DU JAPON / AGENCE
POUR LES AFFAIRES CULTURELLES DU JAPON

JAPAN FOUNDATION

AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION FRANCO-JAPONAISE
SASAKAWA

AVEC LE SOUTIEN DE LA COMPAGNIE AÉRIENNE
ANA - ALL NIPPON AIRWAYS

ANA
Inspiration of JAPAN

SPECTACLE EN JAPONAIS TRADUIT EN FRANÇAIS

13 - 19 septembre 2018

🕒 Durée 2h30 (entracte compris)

📍 Salle Jean Vilar

Biographies

Né en 1972 à Tokyo, **Nakamura Shido II** est le fils aîné de Nakamura Shido I et petit-fils de Nakamura Tokizo III. Il débute dans *Imoseyama-onna-teikin*, où il joue le rôle d'une servante. Plus tard, sa présence imposante et son caractère hardi lui valent d'interpréter des rôles importants dans des pièces classiques de kabuki. La création contemporaine l'intéresse également : il joue notamment dans *Une nuit de tempête* d'après un livre d'images et *Hanakurabé Senbonzakura*, aux côtés de la chanteuse virtuelle Hatsune Miku. Au cinéma, il remporte plusieurs prix en 2002 pour son rôle dans le film *Ping Pong*. Chacune de ses apparitions au théâtre, à la télévision ou au cinéma lui attire l'attention du public.

Nakamura Shichinosuke II est né en 1983 à Tokyo. Il est le deuxième fils de Nakamura Kanzaburō XVIII. Il étudie le kabuki auprès de son père et fait ses débuts sur les planches à l'âge de 4 ans dans *Kadondé futari Momotarō* au Théâtre Kabukiza. Considéré bientôt comme un espoir de la jeune génération d'artistes de kabuki, il se produit sur les scènes de différents théâtres - Asakusa Kabuki, Cocoon Kabuki, Heisei Nakamuraza - et se spécialise dans les rôles de femmes (*onnagata*). Il interprète dernièrement les rôles titres de pièces classiques et se voit salué par la critique pour son talent d'interprétation. Attiré par le théâtre contemporain, il joue notamment dans *Eternal Chikamatsu*.

Focus Tous Japonais

Revenez à Chaillot pour découvrir les autres spectacles de ce cycle dédié à la danse et au théâtre japonais.

• **Kader Attou/Jann Gallois/Tokyo Gegegay**
Triple Bill #1 (danse)
Une soirée composée de trois pièces, trait d'union entre deux chorégraphes français, cinq danseurs de hip hop japonais et les membres complètement déjantés du groupe Tokyo Gegegay.
Du 18 au 21 septembre 2018

• **Saburo Teshigawara/Rihoko Sato**
The Idiot (danse)
Le chorégraphe retrouve sa complice et danseuse de toujours pour une réinterprétation en duo de *L'Idiot* de Dostoïevski. Un labyrinthe de sensations.
Du 27 septembre au 5 octobre 2018
DANS LE CADRE DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

• **Hideki Noda** (théâtre)
Sous les fleurs de la forêt de cerisiers
Le metteur en scène convoque trente acteurs dans un décor féérique pour une reprise de sa pièce culte.
Du 28 septembre au 3 octobre 2018

Infos et réservations

01 53 65 30 00 / www.theatre-chaillot.fr

Aimez, réagissez, partagez
sur Facebook, Twitter, Instagram
#theatrechaillot #tousjaponais

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
47^e édition

THÉÂTRE
NATIONAL DE
LA DANSE
chaillot



Shochiku Grand Kabuki

Avec Nakamura Shido II & Nakamura Shichinosuke II

Kasane / Narukami

13 - 19 septembre 2018



#TOUS JAPONAIS



arte

FIGARO
SCOPE

lnrocks.com

mezzo mk2

un événement
à Telerama

La Terrasse

culture

inter

Repères

En 1684, quand l'acteur Ichikawa Danjūrō crée *Narukami*, le kabuki achève une mue profonde : de simple divertissement fondé sur les danses toutes en élégance et sensualité des *onnagata* (acteurs travestis) – qui avait remplacé les courtisanes, fondatrices du genre, en 1629 –, il est devenu un théâtre à part entière mettant en scène des acteurs aux emplois suffisamment diversifiés pour proposer des intrigues complexes. Le métier de dramaturge est en train de naître, mais souvent encore les acteurs composent actions et dialogues. Tel est le cas de *Narukami*, pièce de jeunesse – Danjūrō a 23 ou 24 ans – et un des jalons qui mèneront à un incroyable foisonnement de la création théâtrale : au tournant des 17^e et 18^e siècles, le kabuki connaît sa première apogée (dite de Genroku). Le succès de la pièce tenait autant à l'habile réécriture d'un vieux thème – la déchéance d'un religieux vaincu par Éros – qu'au style de jeu dont l'acteur était l'inventeur et qui deviendra l'un des fondamentaux de l'art dramatique du kabuki : l'*aragoto*, une manière « rude », « impétueuse », taillé sur les mesures, ou sur la démesure de héros plein de feu, de fougue ou de fiel. La pièce sera développée par son successeur Danjūrō II et reprise ensuite par les héritiers du nom, jusqu'à ce que Danjūrō VII l'inscrive, en 1840, sous une forme plus resserrée, au répertoire des « 18 œuvres capitales du kabuki », le patrimoine infrangible de sa très prestigieuse lignée.

Près de vingt années plus tôt, en 1823, le même Danjūrō VII créait le rôle du ténébreux Yoemon dans *Iromoyō Chotto Karimame*. Ce personnage de séducteur mû par une

insondable noirceur (rôle de *iroaku*) est à l'évidence d'un temps nouveau, d'un temps auscultant avec fièvre les forces du mal. Un siècle après Genroku, le monde et son théâtre avaient bien changé. Edo (Tokyo, aujourd'hui) avait ravi à Osaka son hégémonie artistique, le kabuki s'était délesté de l'influence du théâtre de poupées (le *Bunraku*) et à la faveur de temps plus obscurs, propices à la corruption des modèles classiques et à l'émergence d'un réalisme plus « cru » (*kizewa*), le kabuki vivait, en ce début du 19^e siècle, son deuxième âge d'or. L'auteur de notre pièce, Tsuruya Namboku IV, en fut un artisan majeur. Sa verve truculente, à la fois parodique et grinçante marqua en profondeur l'esthétique décadente de cette période. Elle brillait en particulier dans ses intrigues démonologiques, sombres et étincelantes de cruauté. *Iromoyō Chotto Karimame* est un tableau dansé qui faisait l'ouverture de l'une d'elles, la cinquième que l'écrivain consacra à Kasane, une revenante célèbre de la littérature populaire d'Edo.

Fleurons de deux âges d'or du kabuki, *Narukami* et *Iromoyō Chotto Karimame* n'en témoignent pas moins d'un autre temps fort de l'histoire du kabuki : son passage dans la modernité au cours de la seconde moitié du 19^e siècle. Oubliées durant les années de Meiji, elles concourent à ce travail de refondation du répertoire auxquels s'attelèrent plusieurs grands acteurs du premier tiers du 20^e siècle : Sadanji II reprit *Narukami* en 1910, Uzaemon XV et Baikō VI exhumerent la seconde pièce en 1920 (à partir de la partition musicale d'un chef-d'œuvre du style de chant Kiyomoto). PDV

Iromoyō Chotto Karimame Kasane

AVEC L'ENSEMBLE MUSICAL KIYOMOTO

Recherché pour le meurtre déjà ancien de Suke, Yoemon est en fuite. Kasane, son amante, l'ignore, et si elle-même est sur ses traces, c'est qu'il la fuit elle aussi. Il lui a laissé une lettre disant que mourir ensemble, comme ils se l'étaient promis, n'avait plus de sens, qu'elle n'y gagnerait que l'opprobre d'avoir trahi la sollicitude de ses parents adoptifs. Il préférerait donc mourir seul... Mais elle le rejoint au bord d'une rivière. Dans un lamento (*kudoki*) joué sur le mode d'une pantomime faisant contrepoint au chant de Kiyomoto, elle lui reproche sa perfidie, lui rappelle leur rencontre, la folle passion qui les unit et l'enfant qu'elle attend de lui. Yoemon cédant finalement à ses instances, ils se préparent à la mort. Ils font déjà leurs adieux au monde, quand ils voient soudain descendre au fil de l'eau un crâne voguant sur une tablette funéraire. Une faucille y est plantée dans l'orbite droite. Yoemon cherche à déchiffrer l'inscription sur la tablette : il y lit le nom de Suke, cet homme dont il est l'assassin. Alerté, il la brise ; à l'instant même, Kasane hurle de douleur. Derechef quand il arrache la faucille de l'orbite du crâne. Un spectre vient en vérité de s'insinuer en elle, qui n'est autre que celui de Suke jadis tailladé à la jambe et à l'œil puis massacré à coups de faucille par le même Yoemon. Ce qu'elle ne sait pas, pas plus que lui, est que Suke n'est autre que son propre père... Car Yoemon avait autrefois séduit sa mère, et Suke voulut s'en venger. Mal lui en prit. Ainsi revient-il pour le faire, au moment où sa fille tente un suicide d'amour avec son meurtrier. Kasane

s'est effondrée dans la broussaille, tandis que surgissent deux policiers. Un combat dans le noir (*dammari*) s'ensuit, à la faveur duquel Yoemon s'empare d'une lettre qui l'accuse. Il s'est à peine débarrassé de ses assaillants que Kasane, claudicante, le visage abominablement défiguré, revient à la charge. Elle ne sait rien de son atroce métamorphose et continue de supplier son amant. Dans un second lamento, elle pointe la lettre qu'il tient en main et qu'elle croit venir d'une rivale ; elle l'accuse de la tromper, la jalousie l'enflamme. Yoemon, horrifié, tente de l'amadouer avec de nouveaux mensonges, puis décidé à en finir, lui tend un miroir, la force à y voir l'horrible chose qu'elle est devenue. Ce procédé exacerbe et la jalousie de Kasane et la possession du spectre vengeur, dont Yoemon aura finalement raison, puisqu'au bout d'une scène d'une somptueuse sauvagerie, il répètera, au moyen de la même faucille, le meurtre d'autrefois sur la personne de son amante. Il n'en est pas débarrassé pour autant, car du cadavre de Kasane se lève maintenant le spectre, encore plus assoiffé de vengeance, de la femme. Son nom le dit : en Kasane, les spectres « redoublent » (*kasaneru*), ils enfantent des spectres. Et Yoemon restera finalement prisonnier de ces rets invisibles et infernaux dont seuls les démons ont le secret. PDV

- KASANE **Nakamura Shichinosuke**
- GENDARME SAWADA **Nakamura Ichō**
- GENDARME IINUMA **Nakamura Shiichi**
- YOEMON **Nakamura Shido**

🕒 **Durée 50 min**

Narukami

AVEC L'ENSEMBLE MUSICAL OZATSUMA

Fâché contre la Cour qui lui a refusé un privilège, le saint ermite Narukami (ainsi nommé « dieu qui tonne » pour ses pouvoirs sur les forces du ciel) prive les hommes de pluie depuis des mois. Afin de déjouer ses sortilèges, on lui envoie la belle princesse Kumo no Taema qu'accueillent à l'ermitage deux moines facétieux. Elle va d'abord tenter d'endormir la méfiance de Narukami – que vient donc faire une élégante en ces lieux reculés et interdits aux femmes ? – en prétendant vouloir honorer en ce lieu sacré la mémoire de son défunt mari. Comme il l'invite à raconter son histoire, elle mime le moment où, sur le chemin menant à son homme, elle retrouse les pans de son kimono, dénudant ses jambes pour franchir un gué. Le récit des effusions lors des retrouvailles, dont les deux drôles ne ratent pas une miette, achève d'émoustiller l'ermite. Il en défaille, littéralement. L'occasion est trop belle : elle s'empresse de le ranimer en lui faisant boire, de bouche à bouche, une gorgée d'eau fraîche. Revenu à lui, et apprenant le moyen utilisé par la belle, l'ermite sort de ses gonds. Lui revient en mémoire l'exemple du moine Ikkaku abusé par des stratagèmes érotiques. Elle ne parvient à le calmer qu'en lui promettant d'entrer dans les ordres. Avant qu'on ne procède à la tonsure, elle feint un mal d'estomac. Le religieux lui offre de la masser pour la soulager. Il plonge sa main dans l'échancrure du kimono de Taema, et bien vite ne résiste plus à l'envie d'explorer plus avant cette sensation inconnue mais fascinante ressentie au contact de ses seins. Envouté, il déclare renoncer au sacerdoce, et veut l'épouser sur-le-champ. Elle n'accepte

qu'à la condition d'échanger les coupes nuptiales rituelles. Après les charmes du récit et de l'attouchement, Taema porte le coup de grâce en enivrant l'ermite. Il a à peine bu une goutte d'alcool que sur son autel une icône prend feu. Taema avise soudain, au fond de la coupe, l'image d'un serpent. Narukami lui révèle qu'elle est le reflet de la corde sacrée qui tient captifs les dieux de la pluie dans la cascade. Puis il l'entraîne dans son pavillon... Mission accomplie, la princesse ressurgit pour se hisser en haut d'un rocher et couper la fameuse corde. Aussitôt le tonnerre retentit, un dragon s'échappe des eaux, une pluie torrentielle se déverse. Et la princesse de gagner le large. Le vacarme des éléments a alerté les deux moines qui réveillent l'ermite, l'instruisent des faits. Éclate alors, phénoménale, sa fureur, exprimée dans une série de poses (*mie*) typiques de l'*aragoto*. Puis, se débarrassant de ses acolytes, il se lance, ivre de colère mais aussi de désirs, à la poursuite de celle qui l'a trompé. PDV

- GRAND MOINE NARUKAMI **Nakamura Shido**
- MOINE HAKUUN **Nakamura Kannojo**
- MOINE KOKUUN **Nakamura Sanzaemon**
- MOINES **Sawamura Mitsuki, Nakamura Nakanosuke, Nakamura Nakashiro, Nakamura Nakasuke, Nakamura Nakaya, Nakamura Nakaji, Onoe Takamatsu, Onoe Matsumushi, Kataoka Matsushiro, Kataoka Matsutarō, Ichikawa Kiraku, Dobashi Keiichi**

- PRINCESSE KUMO NO TAEMA **Nakamura Shichinosuke**

🕒 **Durée 1h20**